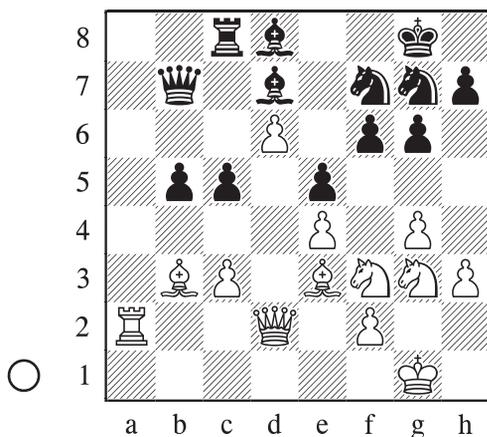


## Chapitre 1

# Simple, mais difficile

Jacob Aagaard – Jonathan Rowson

Great Yarmouth 2007



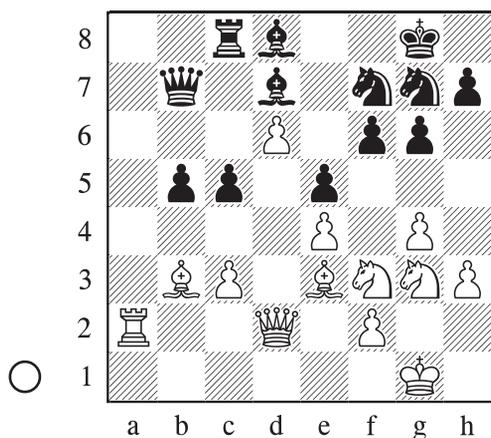
*Les Blancs jouent et gagnent*

C'est un des exercices les plus difficiles de ma collection. De nombreux grands maîtres ont tenté de le résoudre, mais un seul y est parvenu. Consacrez-lui 30 minutes, si vous voulez vous comparer à l'élite !

## Trop difficile pour moi

Il y a des moments où il faut accepter l'idée que les échecs sont trop difficiles. Cela peut être dur, psychologiquement, de s'apercevoir que notre cerveau n'est pas à la hauteur.

Si vous avez tenté de résoudre la position précédente, vous savez (même si vous êtes la première personne au monde à la résoudre) à quel point elle est difficile. Ce n'est pas à cause du nombre d'options disponibles, mais parce que la façon dont elles s'agencent est absolument surprenante. Si vous n'avez pas essayé durant les 30 minutes complètes suggérées plus haut, j'aimerais que vous cherchiez pendant au moins cinq minutes quel coup vous joueriez ici :



*Les Blancs jouent et gagnent*

## Notre cerveau nous joue un tour

Aujourd'hui, les joueurs retournent généralement à la chambre d'hôtel après la partie pour l'examiner avec un programme, souvent sans avoir effectué d'analyse post-mortem. À un moment donné, l'ordinateur indique une continuation forte que le joueur n'a pas envisagée durant la partie. Le raisonnement qui sous-tend le coup n'est pas trop difficile à comprendre et tout semble si simple que le joueur commence à se demander ce qui lui est

arrivé pour que cette suite « évidente » lui échappe ainsi. Il oublie ce faisant la souffrance que cause un calcul intense quand une multitude de possibilités paraissent prometteuses sur l'échiquier, mais que la plupart ne le sont pas. Seule demeure dans sa tête la séquence de coups « logique » découverte par l'ordinateur.

Il y a de bonnes chances pour qu'en fait je parle de vous.

Pendant mes études de sémiologie, j'ai assisté à quelques conférences sur les neurosciences. Dans l'une, on nous a montré quelques dessins célèbres où un objet était visible, mais un autre caché. Par exemple une urne grecque qui s'avère aussi être deux visages s'observant – même si pas mal de gens voient bien sûr les deux personnages et pas l'urne grecque (très peu de gens voient les deux objets, mais cela arrive et met un terme à l'expérience).

Reproduire des dessins célèbres étant coûteux, on se contentera d'expliquer ici ce qui se passe.

À un moment donné, les gens voient l'autre objet, surtout quand on les y pousse. Cela peut prendre parfois une minute ou plus avant de le voir, car l'esprit est trop fixé sur l'autre objet. Quand ça arrive, on passe d'un objet à l'autre de façon naturelle toutes les trois secondes, ce qui est le temps que ça prend (c'est aussi le temps nécessaire pour prononcer dix syllabes, jouer une mesure à quatre temps en musique à un tempo agréable, ou articuler une phrase moyenne).

Ce qui devient impossible, par contre, c'est d'arrêter de voir un des objets. C'est la même chose avec une variante d'échecs d'une simplicité standard. Il arrive que des lignes soient si compliquées qu'elles soient difficiles à retenir, mais c'est rarement le cas des erreurs que commettent même de très forts joueurs. Une fois dévoilée, la logique sur laquelle un coup se base est simple et impérieuse. Pour cette

raison, on se dit soudain qu'on a raté quelque chose de vraiment simple durant la partie. On est de plus en plus déçus, et notre confiance disparaît plus vite que celle dans les banquiers lors d'un resserrement de crédit.

Mais il s'agit seulement de tours que nous joue notre cerveau. Regarder une solution est évidemment très simple; mais la solution a beau être simple, la découvrir reste difficile. Il faut surmonter son premier mouvement et laisser la raison prendre le dessus.

Les échecs peuvent être simples, mais ils sont aussi très difficiles. Ce qui paraît aisé au spectateur, même sans programme, peut l'être beaucoup moins durant la troisième heure de jeu, quand on a déjà résolu de nombreux problèmes ardues et qu'on n'a aucune idée du moment où le prochain défi se présentera, et quand le temps s'écoule lentement, mais de façon tragiquement inexorable.

On doit se donner le bénéfice du doute. Le plus probable est qu'on a fait de son mieux durant la partie, et si on n'a pas tout vu, c'est simplement parce qu'on n'a pas encore maîtrisé complètement le jeu. Personne n'y parvient.

Et si on n'a pas fait de son mieux, on le sait déjà. Un bon ou un mauvais coup ne devrait pas changer ce sentiment, pas plus qu'un bon ou un mauvais résultat.

### La préparation

Cette partie étant l'une des plus importantes de ma carrière, je l'inclus en entier. Je pense qu'elle présente des moments intéressants, mais tout lecteur qui est d'un autre avis peut la survoler pour se rendre directement à la conclusion. Personnellement, j'aime tous les aspects des échecs, et pas seulement le résumé.

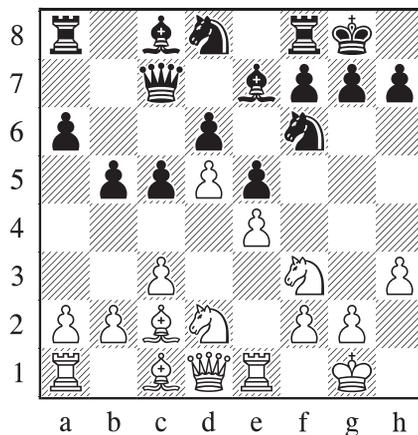
### Jacob Aagaard – Jonathan Rowson

Great Yarmouth 2007

Cette partie a été jouée à la sixième ronde du championnat de Grande-Bretagne 2007. Par une combinaison de chance et de bon jeu occasionnel, j'étais parvenu à gagner les cinq premières rondes. Je me sentais en forme, heureux et prêt à en découdre. Jonathan Rowson avait remporté le championnat les trois années précédentes et, étant au plus haut de sa carrière avec 2599, était un clair favori de cette épreuve par son Elo, alors que je venais tout juste d'arracher assez de points à la ronde 3 pour atteindre un classement de 2500+, le minimum requis pour devenir grand maître.

Jonathan avait un score respectable de 4/5 et semblait visiblement vouloir me battre, pas seulement pour défendre son titre, mais aussi pour s'imposer comme meilleur grand maître écossais. Pour être honnête, même si son statut n'a jamais été sérieusement mis en doute, j'ai remporté le tournoi devant lui et l'ai surpassé un moment au classement des joueurs écossais.

1.e4 e5 2.♘f3 ♘c6 3.♙b5 a6 4.♙a4 ♘f6 5.0-0 ♙e7  
6.♞e1 b5 7.♙b3 d6 8.c3 0-0 9.h3 ♘a5 10.♙c2 c5  
11.d4 ♞c7 12.♘bd2 ♘c6 13.d5 ♘d8 (D)

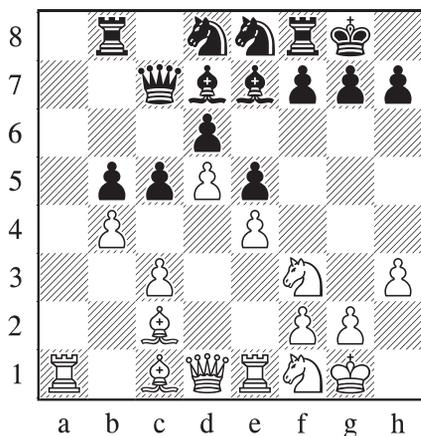


Mihail Marin avait récemment publié son livre *A Spanish Repertoire for Black* (Un Répertoire pour

les Noirs dans l'Espagnole) qui recommandait cette variante pour les Noirs. Je le savais, puisque j'en étais l'éditeur, mais cela ne signifie pas que j'étais familier avec tous les détails de l'ouverture.

L'idée est de dominer lentement les Blancs en conservant l'aile-dame close et en parvenant à transférer le jeu sur l'aile-roi. Jonathan a correctement conclu qu'un tel jeu serait davantage en sa faveur qu'en la mienne.

14.a4 ♖b8 15.axb5 axb5 16.b4 ♘e8 17.♘f1 ♙d7 (D)



18.g4!?

Une nouveauté, quand la partie s'est jouée. Jonathan l'a plus tard qualifiée d'erreur positionnelle, ce qui à mon avis est totalement faux. C'est un coup très responsable, et peut-être discutable sur le plan pratique. Mais je ne le considère pas comme mauvais.

L'idée principale est bien sûr de lutter contre la future rupture ...f5, tout en gagnant beaucoup d'espace.

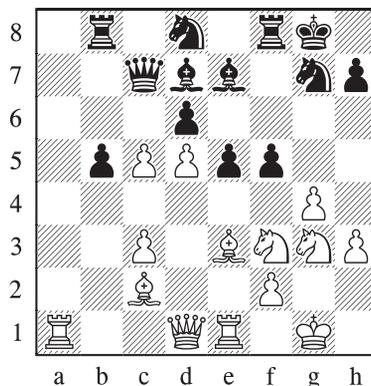
18.♙e3 est le coup principal.

18...g6 19.♘g3 f6

Les Noirs doivent bâtir leur position graduellement.

S'ils se montrent trop actifs, ils peuvent facilement se

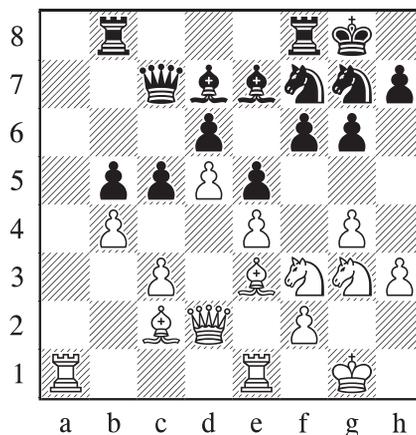
retrouver en difficulté: 19...♘g7 20.♙e3 f5? 21.exf5! gxf5 22.bxc5 (D)



Si les Noirs reprennent, les Blancs disposent de la ressource immédiate 22...dxc5 23.♘xe5!! ♖xe5 24.♙d4, après quoi 24...♗xd5 25.♙xg7 et 24...♗d6 25.♙e5 sont tous deux gagnants pour les Blancs.

Les Noirs peuvent tenter 22...fxg4, mais les Blancs disposent aussi de nombreux gains. 23.♘xe5! en est un exemple, tandis que 23.♗d3! est plus convaincant encore, les Noirs se faisant brutalement mater.

20.♙e3 ♘f7 21.♗d2 ♘g7 (D)



22.♖a2

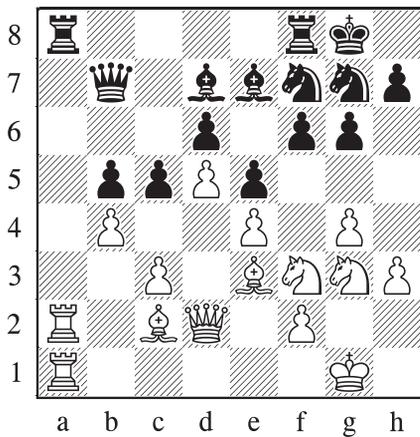
J'ai probablement choisi cette case afin de défendre le Fou, mais comme on le verra, la Tour aurait été

mieux en a3, laissant à la Dame la possibilité de l'appuyer à partir de a2. Mais la différence est naturellement marginale. N'oublions pas que le mot « décision » vient du latin et signifie « couper », comme lorsqu'on élimine tous les autres scénarios possibles.

### 22...♖a8 23.♜ea1 ♚b7 (D)

Ce coup est très naturel, mais conduit à des problèmes dans la partie quand les Noirs ne trouvent pas la bonne suite.

Après la partie, on s'est accordés sur le fait que les Noirs se seraient plus ou moins tirés d'affaire en jouant 23...♖xa2 24.♜xa2 ♜c8, bien que quelqu'un comme Boris Gelfand, qui adore l'avantage d'espace, aurait manœuvré sa Dame en a1 et revendiqué un jeu plus facile pour les Blancs.



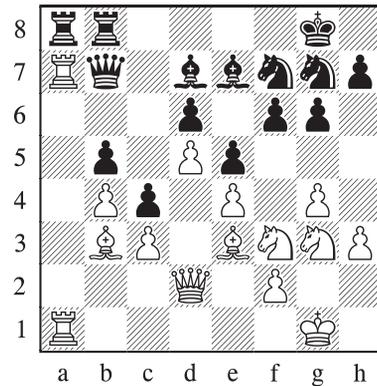
### 24.♙b3!?

Une idée très maligne en termes pratiques; on ne s'est tout bonnement pas aperçus que les Noirs disposaient d'une réponse fantastique, que ni l'un ni l'autre n'avions envisagée même une seconde.

### 24...♖xa2!?

Concède la colonne a et donne l'avantage aux Blancs.

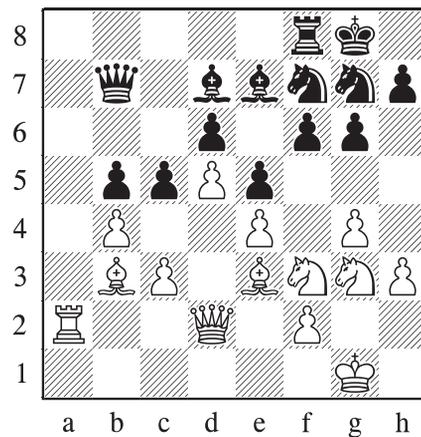
Les Noirs auraient pu égaliser par 24...c4! grâce à la brillante idée: 25.♖a7 ♜fb8!! (D)



Permettant ...♜c8, après quoi les Noirs sont bien.

### 25.♖xa2 (D)

25.♜xa2, avec un léger avantage, était aussi possible.



### 25...♜c8?

Appuyant le pion c, mais il y a un horrible piège.

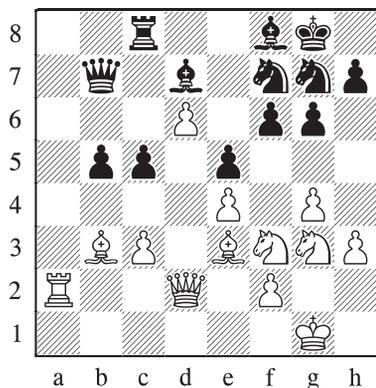
25...c4 26.♖a7 n'est pas une si grande avancée que je l'imaginai probablement durant la partie, mais la décision de fermer le jeu sans être en mesure de contester la colonne ouverte est quand même en faveur des Blancs. Les Noirs doivent se défendre pied à pied.

Un coup comme 25...♙h8! est possible. Les Blancs sont mieux placés, mais il n'y a pas de raison claire empêchant les Noirs de tenir la position.

26.bxc5 dxc5 27.d6 ♔d8

Les Noirs sont déjà perdus. Durant la partie, je m'attendais à :

27...♙f8 (D)

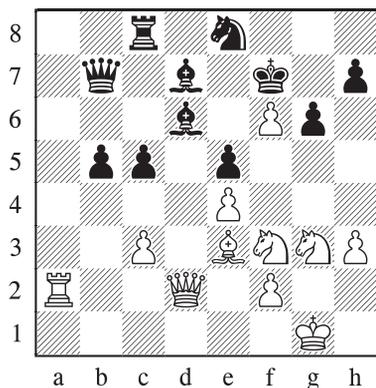


28.♙xf7! ♚xf7 29.g5

La structure de pions va s'effondrer au centre. La justification concrète du jeu des Blancs apparaît après :

29...♘e8 30.gxf6 ♙xd6 (D)

J'ai calculé jusqu'ici dans la partie. Les Blancs ont une superbe combinaison.



31.♞a6!! ♜xa6

Il n'y a pas de bonne alternative.

31...♙c6 32.♜a2† et 33.♞a7 gagne aussi.

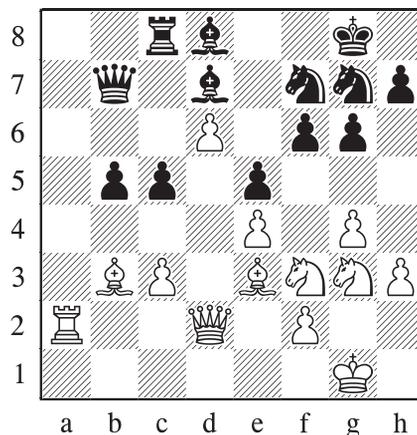
32.♜d5† ♚xf6 33.♘g5

Ce coup de repos expose l'incapacité des Noirs à défendre la case f7. La seule ligne à contrôler pour les Blancs est :

33...♙e7 34.♜f7† ♚d8 35.♘e6†

Et 36.♙g5†, avec mat à suivre.

Après 27...♙d8 (D) :



Nous voici une fois encore face à cette position. C'est le moment critique. Les Blancs ont joué en suivant leurs idées, mais leurs options seront bientôt réduites par le coup ...c5-c4. Si j'avais eu la compréhension des échecs que j'ai maintenant, avec les capacités de calcul que j'avais alors, je me serais certainement investi pleinement dans la position (ce que vous avez fait, j'espère !). En réalité, je n'ai pas réussi à forcer ma concentration et j'ai joué un coup raisonnablement décent après quelques minutes.

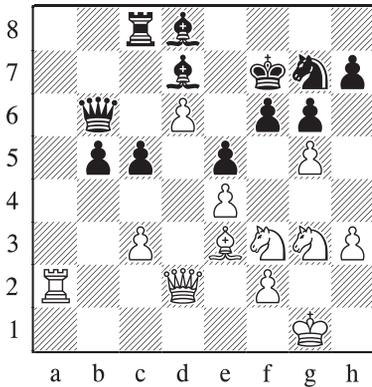
28.♙d5?

Ce coup est également très populaire auprès de ceux qui ont tenté de résoudre la position. Comparé à la solution il est clairement inférieur, mais je n'ai pas fait plus mal qu'une longue série de grands maîtres.

28...♙c6!?

Jonathan a joué ce coup pour tenter de gagner. Il surestimait clairement sa position, mais son évaluation dépendait tout autant de sa forte volonté de gagner la partie que des pièces sur l'échiquier. Je n'ai jamais eu cet esprit de compétition chevillé au corps, mais j'espère que je serai parmi les derniers à le critiquer quand il conduit à des évaluations incorrectes.

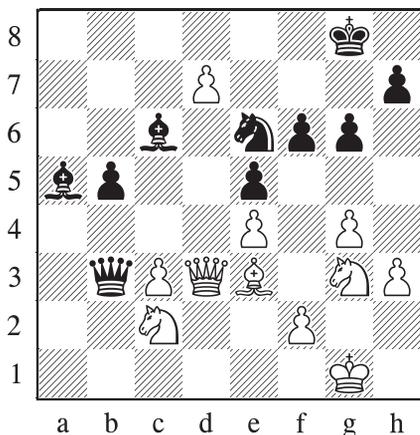
Il a, aussi, beaucoup d'aspects positifs !  
 28...♖b6 était probablement meilleur. Les Noirs comptent jouer ...♙e6, et donc les Blancs n'ont pas mieux que 29.♙xf7† ♕xf7 30.g5 (D).



Les Noirs conservent l'équilibre par 30...♙e6! 31.d7 ♜b8, et semblent n'avoir aucun problème. Les Blancs peuvent naturellement tenter d'autres choses, mais elles sont tout aussi peu convaincantes.

29.♙xf7† ♖xf7 30.♙xc5 ♜a8 31.♞xa8 ♙xa8 32.♖d3  
 La bonne façon de faire était 32.g5!, tentant de faire entrer les Cavaliers en jeu. Les Blancs ont toujours l'avantage, bien que les Noirs aient de bonnes compensations pour le pion.

32...♙c6 33.♘e1 ♖b3 34.♘c2 ♘e6 35.♙e3 ♙a5  
 36.d7! (D)

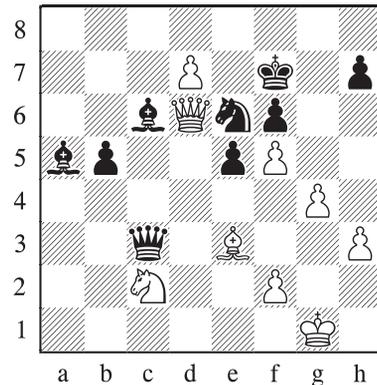


J'ai cru un instant que cela pourrait me donner le point.

36...♘d8!

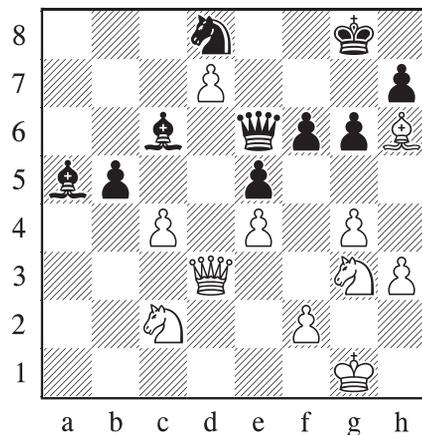
Mais Jonathan a trouvé le seul coup, malgré son manque de temps.

36...♖xc3? est réfuté par 37.♖d6 ♕f7 38.♘f5! gxf5  
 39.exf5 (D), et la position des Noirs s'écroule :



La pointe principale apparaît après 39...♘d8 40.♙c5, et les Noirs ne peuvent défendre la case f8. Étonnamment, les Noirs n'arrivent jamais à défendre les cases entourant leur Roi, dans une variante où ils entassent pourtant leurs pièces à l'aile-roi tels des gamins se bourrant le gosier de bonbons.

37.♙h6 ♖e6 38.c4 (D)



38...♘f7!

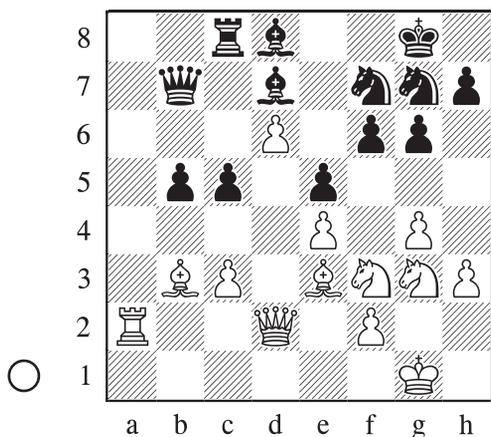
Les Noirs pouvaient encore gaffer par 38...bxc4??

39.♖a3, et la double menace en a5 et f8 gagne.

39.cxb5 ♖xd7 40.♖a3 ♘xh6 41.♗a2† ♘f7  
 42.bxc6 ♗xc6 43.♘e3 ♙b6 44.♘d5 ♔g7 45.♔g2  
 ♗c5 46.♗b2 ♙a7 47.h4 ♖d4 48.♗a2 ♖c5  
 49.♗b2 ♖d4  
 1/2-1/2

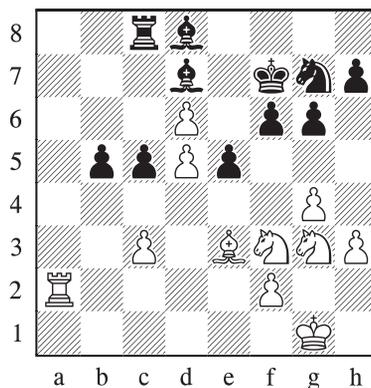
### Le dénouement

Après la partie, quand je suis retourné à la caravane que je partageais avec deux amis, j'ai tout de suite examiné la partie avec un ordinateur. J'avais discuté avec Jonathan, mais ses avis ne m'avaient pas fait comprendre où j'avais gâché ce qui me semblait être une position prometteuse. Le programme a suggéré une suite fracassante :



Ici, j'aurais pu gagner la partie avec le « simple » 28.♙xf7† ♔xf7 29.♗d5†!!, qui m'a paru totalement faux quand l'ordinateur l'a suggéré. Mais comme je suis assez sage pour ne pas faire de course contre une voiture, ou une compétition de dégustation contre un vide-ordures, j'ai joué le coup sur l'échiquier pour comprendre ce qui se passait, en ajoutant 29...♗xd5 30.exd5 (D)

J'ai déplacé les pièces pendant quelques minutes avant de comprendre que les Blancs étaient en fait totalement gagnants. Quelques jours plus tard, j'ai parlé de cette option à Jonathan. Il n'avait pas vérifié



la partie, mais m'a dit être certain d'avoir une riposte. Après le tournoi, je lui ai envoyé un message et j'ai reçu la réponse suivante, qui démontre son grand humour et son talent pour expliquer les échecs :

« Je pense avoir confondu cette ligne avec l'immédiat 28.♗d5 (au lieu de 28.♙xf7† en premier, que j'avais principalement associé à g4-g5), qui est également dangereux, mais pas si convaincant. Il semble cependant vrai qu'après avoir donné ta meilleure pièce, activé mon Roi, échangé les Dames, doublé tes pions, tu es en fait clairement gagnant – c'est une variante très instructive, car il semble de prime abord que les Noirs devraient avoir des ressources – je pense que le point clé est que la nouvelle structure active le Cavalier dormant en g3, qui sinon, ne faisait pas grand-chose pour ta position, et que le pion d5 restreint le Cavalier g7, le Fou d7 et le Roi, qui sinon, seraient très actifs. »

Si on poursuit quelques coups, on peut assister à une vraie tragédie, à savoir l'effondrement de la position des Noirs. Par exemple: 30...b4 31.♗a7 ♔e8 32.c4 (D). Le Cavalier vient en e4 et c5 devient impossible à défendre. En outre, g4-g5 sera toujours d'actualité. Le pion passé b est totalement inoffensif et peut toujours être bloqué par ♘f3-d2-b1, en cas de besoin. En plus de tout cela, ♙h6 menace, piégeant le triste Cavalier en g7.